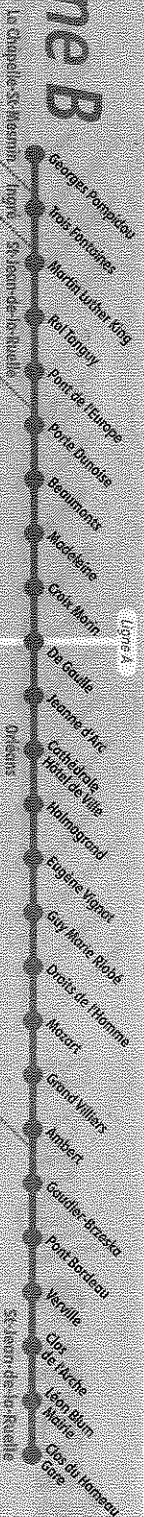


# Tram → ligne B



**AMBIANCE** ■ Sur fond de grogne sociale, la seconde ligne de tram a été inaugurée par les élus

# « Cette deuxième ligne, c'est la vôtre »

La place De-Gaulle a célébré, hier après-midi, l'arrivée de la ligne B du tram, entre l'est et l'ouest de l'agglomération. Une réalisation plébiscitée par tous.

Anthony Gautier



**UNITÉ.** Place De-Gaulle, hier, (*de g à d*), David Thiberge (maire de Saint-Jean-de-Braye), Christophe Choillou (maire de Saint-Jean-de-la-Ruelle), Christian Dumas (maire d'Orléans), Charles-Eric Lemaignan (président de l'Agglo), Michel Cornu (préfet), Eric Dolige (président du conseil général), Muriel Cheradame (élu en charge des transports à l'Agglo), François Bonneau (président du conseil régional) et Nicolas Bonneu (maire de La Chapelle-Saint-Mesmin). PHOTO TH. BAUCOUR

« Je suis heureux, fier, et ému », a indiqué au micro l'intéressé, debout sur une scène, installée place De-Gaulle, où l'entouraient, entre autres, les élus des cinq communes traversées par cette nouvelle liaison est-ouest. Et soulagé, sans doute aussi, par la fin de ce chantier colossal de quelque 400 millions d'euros, et ce, même si, à une centaine de mètres de là, les grévistes de Keolis bloquaient l'arrivée des rames en provenance de l'est.

« Le 8 juillet 2005, la décision a été prise de réaliser ce tram-fer de 11,3 km entre La Chapelle-Saint-Mesmin et Saint-Jean-de-Braye, passant par le cœur historique d'Orléans », a rappelé Charles-Eric Lemaignan. « C'est un formidable projet urbain, un moyen d'embellir nos villes, de créer de nouveaux quartiers et de rapprocher

les habitants de notre agglomération », a poursuivi le président de l'Agglo qui a dit assumer le coût élevé de cette ligne (39 millions d'euros le km) : « Ce tram, nous ne l'avons pas construit au rabais. Il est le plus beau, le plus confortable et le plus silencieux [...] Cette deuxième ligne c'est la vôtre. »

Prenant ensuite la parole, Serge Grouard, député-maire UMP d'Orléans, a rendu hommage à l'équipe de Jean-Pierre Sueur (PS), à l'origine de la première ligne (inaugurée en 2000), et assuré que « ce tram s'inscrit dans une logique de proximité, de rayonnement et de développement durable. L'enjeu de ce siècle », poursuivant dans une veine

sarcastique, et alors que les cornes de brume des manifestants continuaient à se faire entendre, Eric Dolige a félicité Charles-Eric Lemaignan pour avoir « su organiser une manifestation pour démontrer que, quand on crée un service public, on crée en même temps une manifestation qui demande du service public. Nous som-

## EN CHIFFRES

**395**

millions d'euros (volet juin 2012), c'est le coût total de cette 2<sup>e</sup> ligne de tram financé, à hauteur de 36 millions par l'État, de 23 millions par la région, d'un million d'euros par le département, de 3,15 millions par l'union européenne. Le reste étant à la charge de l'Agglo et de la ville d'Orléans.

## ILS ONT DIT

■ **Nicolas Bonneu (maire PS de La Chapelle).** « C'est un moment important pour l'agglo. Nous allons accroître notre attractivité. »

■ **Christian Dumas (maire PS d'Orléans).** « Nos deux communes sont maintenant reliées par le réseau tram. C'est l'aboutissement de quelque chose imaginé depuis 17 ans. »

■ **David Thiberge (maire PS de Saint-Jean-de-Braye).** « Le voilà enfin ce *Tramway nommé désir*. Il nous aura fallu tout de même 17 ans pour que cette seconde ligne aboutisse non pas à *l'Est d'Eden* mais bien de l'agglomération orléanaise. Ce fut très longtemps pour nous *La Grande illusion*. En ce *Jour de fête*, souvenons-nous tout de même de la *Grande vadrouille* dans les rues de Saint-Jean-de-Braye promise par la première version du tracé. »

■ **Christophe Chaillou (maire PS de Saint-Jean-de-la-Ruelle).** « C'est un grand moment pour Saint-Jean-de-la-Ruelle, une date historique. J'étais depuis le début favorable au tram. Je suis très fier. Je pense que c'est une belle réussite collective. Pour la commune, c'est une magnifique opportunité d'ouverture, une opportunité pour la requalification du chemin de Chanigy, pour le développement du clos du Mistigril. Le tram est un trait d'union entre les quartiers. »

■ **Jean-Pierre Sueur (sénateur PS du Loiret).** « J'ai été touché par l'hommage à mon égard de Serge Grouard et par la réaction du public qui a applaudi. Cette seconde ligne, c'est notre plus belle victoire, nous, qui nous sommes battus pour réaliser la première, et qui nous sommes convaincus d'une révolution urbaine qui passe par une alternative au tout automobile. »

■ **Muriel Cheradame (élu chargée des déplacements à l'Agglo).** « Je suis très émue. Et le grand jeu, c'était de me faire pleurer aujourd'hui. On s'inscrit dans une histoire. Nous, on passe, le réseau, lui, est durable. »

■ **Eric Dolige (président du conseil général, sénateur UMP).** « C'est à vous, maires de l'Agglo, de faire maintenant la soudure par des grands équipements futurs. Il se dit que certains sont en projet... Comme le tram, c'est de l'activité pour nos entreprises. »

# GRÈVE ■ Les salariés de Keolis ne désarment pas, en ce jour d'inauguration de la ligne B, dans le conflit social opposant à leur employeur. Aussi, hier, 180 d'entre eux (d'après la police) ont-ils marché du centre de maintenance de Saint-Jean-de-Braye, jusqu'au centre-ville d'Orléans, pour marquer leur mécontentement.

« Des salaires insuffisamment réévalués par rapport à la nouvelle charge de travail, s'insurge le conducteur de bus Roland Roger. On nous demande de bosser jusqu'à 23 heures ou minuit, en semaine, contre 22 heures avant. Et jusqu'à 1 ou 2 heures le week-end », explique-t-il, au milieu du vacarme de tous les diables des siens.

## « Ils sont excédés »

Les manifestants s'étaient pourtant engagés à ne pas perturber les animations croisées sur leur route. Ce qui fut le cas jus-



**USAGERS.** Les grévistes portent également d'insultes à l'égard de la délégation de service public. « Le client est un porte-monnaie », dénoncent-ils. PHOTO THIERRY BOUCOT

qu'à la rue Jeanne-d'Arc, où patiemment remontés de se voir refuser l'accès à la place De-Gaulle, ses discours d'élus et ses animations, ils y ont longuement bloqué les rames venant de l'est. Dans l'une d'elles se trouvait David

Thiberge, maire de Saint-Jean-de-Braye. « On demande à nos collègues de dégrader la vote mais ils refusent, tellement ils sont excédés », lance le délégué syndical Unsa, Jérôme Piedefert, alors qu'on entame une

« Marseillaise » dans son dos, elle-même couverte par les cornes de brume infernales.

## L'accès à la place De-Gaulle leur est refusé

Rames de la ligne B momentanément dans l'incapacité de couper symboliquement, la ligne A, au niveau de la place De-Gaulle. Le sit-in est efficace.

Du bon côté des barrières policières, au pied du bâtiment de la Caisse primaire d'assurance maladie, les élus, Charles-Eric Lemaignan en tête (président de l'Agglo), feignent de ne pas trop s'en émouvoir. À quelque 100 mètres du brouhaha de ceux qui poursuivent le mouvement jusqu'à ce dimanche (1<sup>er</sup> juillet). Dans un premier temps... ■

David Cret